

Juges 6, 11-16 ; 2 Corinthiens 12, 9-10

Ah Gédéon sur le coup franchement il ne manque pas de souffle ! Imaginez un peu la scène ; vous êtes dans une situation difficile ; vous êtes menacé par les ennemis et voilà que l'ange du Seigneur vous fait la grâce d'une visite ! On imaginerait volontiers Gédéon se prosterner face contre terre, rendre grâce au Seigneur pour cette visite, se faire humble et petit. Or rien de tout cela ! Non il ne manque pas de souffle ; quel culot pour répondre comme il le fait à l'envoyé du Seigneur.

Et pourtant quelle entrée en matière de la part de l'ange du Seigneur « Le Seigneur est avec toi, vaillant guerrier ». Ca a beau être peut-être une formule de politesse toute faite « Le Seigneur est avec toi », ce n'est quand même pas tout à fait la même chose quand c'est votre voisin de palier qui vous le dit (à la manière d'un God bless you américain) ou si c'est l'envoyé de Dieu !! et surtout quand il continue en interpellant Gédéon comme un vaillant guerrier ...là peut-être que l'ange en fait un peu beaucoup ... vaillant guerrier ce n'est en tout cas pas l'image que Gédéon semble donner (mais on y reviendra). Toujours est-il que devant cette belle entrée en matière, Gédéon loin de se laisser impressionner et de se prosterner, réplique du tac au tac. C'est un peu comme s'il avait répliqué à la formule : « Le Seigneur est avec toi » en répondant ... « j'en doute ! » ou « mon œil ! »

Gédéon et tout son peuple après l'arrivée en Canaan passe par une période très difficile oppressé par les Madianites et semble se poser des questions face à une situation si difficile ...comme chacun de nous quand il est confronté à la souffrance, à la difficulté, à l'injustice, sa première question est celle de se poser la question du « pourquoi » : pourquoi cela nous arrive-t-il ?

Nous sommes tous pareils et nous en aurions des questions à poser quand on voit la marche du monde. Gédéon, lui, loin de se décontenancer devant l'apparition de l'ange du Seigneur, en profite pour poser cette question du pourquoi. Si le Seigneur est avec nous alors pourquoi tout cela nous arrive-t-il ? Gédéon se sent abandonné, trahi par le Seigneur ...

On peut se poser la question de savoir si l'ange du Seigneur était préparé à affronter cette question, je ne sais pas si c'est un hasard du texte, mais après cette question, il n'est plus question de l'ange du Seigneur ... c'est le Seigneur lui-même (en personne pour ainsi dire) qui reprend la discussion.

Mais arrêtons-nous un instant à la figure de Gédéon ce « vaillant guerrier ». Comme

vaillant guerrier en effet on peut trouver mieux... Gédéon appartient à la tribu de Manassé qui n'est en fait qu'une demi-tribu (l'autre moitié étant Ephraïm). Gédéon fait partie de la parenté la plus pauvre de cette demi-tribu. Et comme si cela ne suffit pas, Gédéon est le plus petit de sa maisonnée. Le plus petit de la plus pauvre famille de la plus insignifiante des tribus de ce tout petit peuple d'Israël est l'homme que Dieu choisit. C'est ce moins que rien que le messager de Dieu nomme « vaillant guerrier ». Et pour bien montrer à quel point il est plutôt un « loser » qu'un vaillant guerrier le texte souligne qu'au moment de la venue de l'ange du Seigneur, Gédéon est en train de battre le blé ; mais il ne le bat pas sur l'aire comme il devrait le faire, à un endroit exposé au vent ; il le fait dans le pressoir afin de demeurer caché du regard des Madianites...

Et pourtant ce petit, ce personnage insignifiant, juste bon à être peut-être un bon meunier, est interpellé comme un vaillant guerrier. Cela semble de la flatterie à bon marché, ce genre de flatterie qu'on vous fait quand quelqu'un veut obtenir quelque chose de vous ...

Vaillant guerrier, c'est là que le texte est génial, car on va découvrir avec l'intervention du Seigneur lui-même dans le dialogue qu'il ne s'agit de loin pas d'une formule de politesse ni d'une flatterie à bon marché mais le signe que Dieu voit bien au-delà des apparences. Voir au-delà des apparences, voilà bien quelque chose qu'on a de la peine à faire. Ne dit-on pas du reste que la première impression est toujours la bonne ... pas si sûr ; en tout cas, ça ne joue pas pour Gédéon ; la première impression c'est celle d'un petit meunier menacé. S'il y a avait eu une offre d'emploi du style « recherche vaillant guerrier, homme prêt à mener le peuple » je doute fort que Gédéon ait décroché le job !!!! Et pourtant !

Dans la Bible l'histoire de Gédéon n'est pas unique : il arrive fréquemment que les héros soient d'origine modeste. Pensez à Samuel qui deviendra prophète, au grand roi David qui est le petit dernier auquel personne n'aurait pensé pour un avenir brillant, à Marie, modeste jeune fille d'un petit village de Galilée. Dans la Bible, on peut être jeune et accéder à une fonction importante. On peut être issu d'un milieu modeste et recevoir une mission capitale. Dans la Bible, les gens ordinaires peuvent devenir, aussi, de vaillants guerriers, des héros ! A la différence des recruteurs d'aujourd'hui qui cherchent le plus souvent à embaucher des personnes qui ont déjà de l'expérience, Dieu, lui, n'hésite pas à faire appel à des jeunes, à des débutants, comme il n'hésite pas à faire appel à des individus qui n'ont pas spécialement de lettres de noblesse, qui n'ont pas un nom qui parle pour eux, parce il sait. Lui, quelle est leur valeur intrinsèque. Lorsque le messager de l'Eternel s'adresse pour la première fois à

Gédéon, plutôt que « vaillant guerrier », si nous suivons de près le texte hébreu, il faudrait lire : « l'Éternel est avec toi fortement puissant ». Autrement dit, le messager de Dieu révèle un aspect de Gédéon qui n'était peut-être pas spécialement visible à l'œil nu : Gédéon est plein de capacités ; Gédéon est fort de puissance ; il est en mesure d'accomplir de hauts faits alors même qu'il ne paie pas de mine, que rien ne laisse présager qu'il aura un avenir brillant.

Ce texte souligne les potentialités de Gédéon, cette puissance, cette force de vie qui ne demandent qu'à se révéler. Le Seigneur encourage Gédéon et l'envoie avec cette formule célèbre et si belle « va avec la force que tu as ». Non pas que Gédéon fasse partie des gros bras, mais va avec cette force qui est en toi, cette force qui t'habite, cette force insoupçonnée...

Mais là encore, décidément ! Gédéon ne marche pas du premier coup, là non plus il ne se prosterne pas platement devant le Seigneur, mais une fois de plus il lui réplique. Après la première question du « pourquoi », maintenant qu'il est entré en dialogue avec Dieu, voilà la deuxième question, non plus celle du pourquoi mais bien celle du « comment ». Comment faire pour que cette force émerge « mon clan est le plus faible et moi je suis le plus jeune... » Comment ? Gédéon a déjà acquis cette confiance que le Seigneur est avec lui ; il a dépassé le stade de la réaction instinctive du pourquoi ; pourquoi y a-t-il tant de souffrance si Dieu existe ? Il est prêt à admettre que Dieu chemine avec lui dans cette situation de difficulté, mais comment faire pour transformer cette situation ? Gédéon va devoir commencer par changer de regard ; sur Dieu d'abord en acceptant qu'il est à ses côtés, mais aussi – et c'est peut-être le plus important ! - sur lui-même. Il va devoir apprendre à se regarder différemment, non plus comme le plus petit parmi les petits et c'est difficile car il a bien assimilé le regard des autres sur lui ; c'est la première réponse du reste qu'il donne à Dieu quand celui-ci lui parle de la force qu'il a : je suis petit.

Et cela me fait penser à tous ces jeunes qui sont en échec scolaire et qui ont assimilé comme une vérité le fait qu'ils n'y arrivent pas : « de toute manière je suis nul... » répètent-ils comme pour justifier par avance leurs échecs et c'est peut-être ce qu'il y a de plus terrible. Le plus difficile et le plus urgent c'est d'oser changer de regard sur soi. Cela me rappelle cet exemple d'un homme qui sortant de prison avait été tout surpris que quelqu'un lui confie de l'argent pour aller le déposer à la banque. Cette marque de confiance l'avait complètement transformé en changeant son regard sur lui-même.

Gédéon va devoir lui aussi se regarder différemment, découvrir cette force dont Dieu lui

parle, les potentialités qui sont en lui. Cette force est-elle la sienne ? (Va avec la force que tu as) ou est-elle celle que Dieu met en lui ? Je ne crois pas que Dieu donne à Gédéon une force spéciale, une force divine (comme la potion magique d'Astérix!). Non il s'agit de sa force humaine et fragile mais qui est transformée par la présence fidèle de Dieu à ses côtés. « Je serai avec toi » lui promet le Seigneur, voici ce qui transforme la force fragile de Gédéon.

Là nous devons nous arrêter un instant, car cette confiance que la présence de Dieu rend parfois possible l'impossible peut être interprétée de plusieurs manières. Pensez par exemple au combat de David contre Goliath.... comment comprendre en effet cette phrase de David « Dieu est avec moi » qui semble démultiplier ses forces. Dans cette phrase, il y a le pire et le meilleur de la foi. Le pire : cette volonté d'accaparer Dieu, de le mettre de notre côté, à notre service, pour défendre notre cause. Que de dégâts hier et aujourd'hui dans l'histoire de l'humanité ont été causés par cette prétention de pouvoir s'emparer de Dieu, d'avoir sa force avec nous. Mais dans cette phrase « Dieu est avec moi », il y a aussi le meilleur de tout cheminement spirituel dans cette douce découverte de la présence aimante de Dieu à mes côtés. C'est bien ça le moteur de la foi : découvrir que je suis aimé, que Dieu est avec moi, partout où je vais, partout où la vie et ses aléas me conduisent, jusque et y compris sur les croix de souffrance et d'injustice que je dois affronter.

Croire à la douce et discrète présence de Dieu à mes côtés, ce n'est pas se parer d'une armure invincible, ce n'est pas croire posséder une amulette protectrice, ce n'est pas accaparer pour soi la force de Dieu ; c'est tout le contraire. En me faisant la grâce d'être à mes côtés, le Seigneur me permet non pas de jouer les gros bras, mais bien au contraire de reconnaître mes faiblesses ; mais de ne plus me croire faible à cause de mes faiblesses. Le texte paradoxal de Paul est vraiment magnifique quand il écrit aux Corinthiens : « Aussi mettrai-je mon orgueil bien plutôt dans mes faiblesses afin que repose sur moi la puissance du Christ car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort ! »

Cette parole m'encourage peut-être tout particulièrement en ce début d'année. En ce moment où l'on essaie de prendre de bonnes résolutions, en ce moment de l'année où l'on se projette davantage vers l'avenir en se demandant ce qui va nous attendre, comment nous allons pouvoir faire face aux nombreux défis qui nous attendent qu'ils touchent notre vie personnelle ou la situation du monde. A l'avance on se sent un peu désemparé devant la tâche qui nous attend.

Effectivement si nous nous jugeons selon les critères de forces et de faiblesses

humaines, mondaines alors oui, je suis en effet quantité négligeable ; je ne peux pas faire grand-chose (ai-je envie de dire avec mes cinq pains et deux poissons) ; mes forces sont trop limitées et le découragement me guette. Mais ce texte est une invitation à changer de regard. Et à comprendre que le Seigneur n'en a que faire des puissants et des héros prêts à l'emploi. Avec le Seigneur, les héros, les Gédéon d'aujourd'hui, peuvent être des personnes ordinaires, ce peut être chacun de nous, selon les capacités qui nous sont reconnues non par une jauge humaine mais par le regard divin. La grande différence consiste dans le fait que là où le regard humain a toutes les peines du monde pour ne pas rester accroché au passé ou à l'apparence, le regard de Dieu est orienté vers l'avenir. Dieu ne nous enferme jamais dans ce que nous sommes ou avons été ; ce que nous humains avons si souvent tendance à faire. Là où nous croyons trop vite que nous n'avons pas la possibilité d'agir, Dieu lui croit en nos potentialités pour faire changer les choses.

Aujourd'hui, Gédéon c'est moi, c'est toi, c'est chacun de nous. C'est à nous que Dieu dit : va avec la force que tu as ! Dieu n'attend pas que nous soyons des gens extraordinaires pour nous confier des responsabilités dans ce monde. Il n'attend pas que nous ayons déjà prouvé tous nos talents ; il compte sur nous avec la force qui est en nous, une force bien plus grande que nous ne le pensons, la force de la goutte d'eau qui finit par creuser la roche, celle de la petite pousse qui finit par craqueler le bitume... et des héros il y en a beaucoup parmi vous, héros de gestes apparemment tout simples, faits avec une force limitée, mais gestes qui peuvent parfois changer la vie d'un autre. Ces attentions, ces petits messages, ces regards ou paroles tout simples mais qui sont porteurs d'une puissance transformatrice.

Aujourd'hui, Gédéon c'est nous ! A nous donc de comprendre comme Gédéon a dû le faire que non seulement le monde n'est pas vide de Dieu, mais nous-mêmes ne sommes pas innocents dans le cours de l'histoire. La rencontre de Dieu avec Gédéon est décisive : non seulement la force qu'il possède, cette puissance qui est en lui, est suffisante pour interagir avec son environnement, pour arranger la situation, pour rendre le monde un peu plus juste, lui explique Dieu, mais Dieu l'aidera et l'accompagnera pour mener à bien sa mission. C'est à nous aujourd'hui que Dieu fait cette promesse : va avec la force que tu as et moi je serai avec toi.

Amen

Emmanuel Fuchs

